

DR JEAN-FRANÇOIS MOREAU

ET

DOC.MINET

**L'information  
dans la grippe aviaire:  
un problème de santé publique**



Mémoire pour le DU d'initiation  
au journalisme médical

Université Paris V  
et Faculté de Médecine René Descartes  
2006





## Remerciements

*L'auteur remercie ceux et celles qui l'ont aidé à comprendre les multiples problèmes que soulèvent les viroses à l'origine des épizooties de peste aviaire et les épidémies de grippe aviaire ou «influenza» et, d'une façon plus générale, les zoonoses et les maladies tropicales actuellement en expansion dans le monde. Ma reconnaissance va spécialement aux:*

**Professeur Denys Pellerin**, Président de l'Académie Nationale de Médecine, interviewé le 21 mars 2006.

**Professeur Jean-François Bach**, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences, interviewé le 11 mars 2006.

**Professeur François Bricaire**, chef de service des maladies infectieuses et parasitaires à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, interviewé le 21 avril 2006.

**Docteur Isabelle Cathala**, rédactrice du «Quotidien du Médecin».

**Paul Reiter**, PhD., chef du laboratoire Insectes et maladies infectieuses, de l'Institut Pasteur.

**Docteur Anne-Marie Moulin**, CNRS-CDEJ, Le Caire, Egypte.

# LA PESTE SOIT DE LA GRIPPE AVIAIRE :

DU VIRUS H5N1 DE L'OISEAU  
À L'INFLUENZA DE L'HOMME<sup>1</sup>

**DU BOUDIN DE CANARD  
CHINOIS AU POULET AOC DE  
BRESSE, LE VIRUS A(H5N1)  
DE LA GRIPPE AVIAIRE  
S'INVITE À LA TABLE DE  
L'HUMANITÉ.**



*L'ÉMERGENCE POSSIBLE DE  
souches de virus grippaux à  
potentiel pandémique résulte  
de la convergence de facteurs  
virologiques, écologiques,  
zootecniques et démographiques  
actuellement trouvée en Asie  
du Sud-Est où la zoonose  
est endémo-épizootique,  
avant d'atteindre l'Afrique  
septentrionale, voire le reste du  
monde pour tuer des hommes par  
millions.*

*Matraquées par un tsunami  
d'informations multimédiatisées,  
les populations engouffrent une  
indigeste grande bouffe<sup>2</sup> plus  
qu'elles ne se revitalisent avec un  
festin de Babette<sup>3</sup> délicieusement  
raffiné. Le désastre annoncé n'a  
jusqu'ici touché que 194 cas  
selon l'Organisation Mondiale  
de la Santé, gravissimes mais  
sporadiques et exotiques.*

**La grippe aviaire est avant tout une  
zoonose d'origine virale bien connue des  
vétérinaires.**

Ils parlent de «**peste**» et non de «**grippe**»  
pour bien marquer la place secondaire de  
l'homme dans la dissémination du fléau.  
Elle frappe les oiseaux sauvages aquatiques  
avant de se propager aux autres vertébrés de  
l'espèce animale vivant dans ou au contact  
de l'eau et des déjections, volailles•••



et porcs principalement. Une transformation génétique complexe est nécessaire pour que le virus devienne pathogène pour l'homme et se transmette pour aboutir à une pandémie à l'origine de dizaines de millions de morts.

### Que faut-il dire et faire ?

En mars 2006, presque tous les médecins français jugeaient l'information et la politique gouvernementale excessives (15%), ou insuffisantes et inadaptées (74%)<sup>4</sup>. Pratique déjà routinière du « **principe de précaution** » appliqué à la lettre par des gouvernements naguère accusés de légèreté, alertés par des **Instituts de veille sanitaire** devenus obsessionnellement soucieux de **protection** ?

Les **mesures vétérinaires**, impopulaires mais sûres et reconnues par l'agriculture elle-même, s'imposent dès la découverte d'un cas d'infection animale dans une ferme ou un élevage. L'**épizootie** de 1997 à HongKong a été drastiquement décapitée par l'abattage autoritaire de 50 millions de volailles. Idem

en 2003, au Benelux, dans un quasi-silence médiatique. Sauf à être vétérinaire ou aviculteur, qui a vraiment compris les mesures prises en Bresse pour contrôler l'épizootie chez les chapons ? Pourquoi furent-elles différentes dans les Landes pour protéger les canards et les oies ?

Fermer la chasse et la pêche ? Limiter la libre circulation des personnes et des biens sur les autoroutes à péages ? Frustrer les cantines de poulet et de sushis ? Mettre en quarantaine cochons d'Inde et chats siamois soudain contaminateurs assassins de voisins possesseurs de coqs de Barbarie et de lapins russes ? Cloîtrer les citoyens dans leurs chez-eux aux fenêtres scotchées ? Fermer le Stade de France et Bercy ? Reporter sine die la StarAc'2006 ? Transformer les sex-shops en infirmeries de campagne ? Fournir des masques faciaux jetables à « Vénus-Beauté » ? Organiser le marché noir du Tamiflu échangé contre des boîtes de conserves préchauffées à 70°C ? Vacciner les populations par Internet à la mitrailleuse de Laura Croft ? L'information



est-elle un marteau libéral pour écraser des mouches écologistes avec les capitaux du groupe de pression pharmaceutique ? Ou, plutôt, un outil manipulé par des végétariens intégristes soucieux d'achever des vampires carnivores à peine remis de la tremblante du mouton après la vache folle ?

Les **sociétés riches de l'Occident**, de plus en plus citadines, paniquent à l'exhibition des plans stratégiques et tactiques d'allure brutalement militaire qui évoquent la ligne Maginot ou la cavalerie blindée des années 39-40. « *Stockons du sucre et des nouilles ! boycottons la volaille et le Salon de l'Agriculture !* », répond le consommateur qui fait derechef plonger le chiffre d'affaires de l'aviculture de 30%. Laquelle réclame des indemnités à un État qui fait la sourde oreille et se fait rappeler à l'ordre royal, soucieux de l'avenir du Marais Poitevin et des huîtres de Marennes. Jacques Chirac et le Grand Turc ont beau se gaver de poulet, ils ne sont pas plus suivis que ça. La prise en charge par la Sécu de la gratuité des rillettes du Mans

et du magret de canard de Challans, un nouvel argument électoral pour 2007 ?

Détresse silencieuse mais profonde des **pays pauvres** d'un **tiers-monde** insolvable et surpeuplé, à la fois coupables de contaminer le reste du monde et victimes payant le prix ruineux de l'extermination au fioul de leurs maigres cheptels ? La désespérance se vit au quotidien, chaque fois que la télévision programme des clips de marchés vietnamiens ou malais aux éventaires vides. Panique du fellah dont on a supprimé la seule source de protéines pour survivre ? On enregistre le quatrième cas humain mortel en Egypte sans savoir comment contrôler la crise socioéconomique sévère résultant d'abattages massifs dans un pays au bord de la banqueroute financière et au gouvernement musclé.

**L'efficacité comme la faillibilité d'une prévention de la pandémie de grippe aviaire annoncée relève d'une seule politique mondiale de santé publique stricte, cruelle, coûteuse et aléatoire, faute d'éducation•••**

## autant que de moyens matériels.

Elle doit être appliquée à chaque citoyen de chaque population de chaque nation de chaque continent de la planète. Citadins et ruraux, riches et pauvres, hommes et femmes, enfants et vieillards, instruits et analphabètes, tous se lamentent de ne pas comprendre le sabir alarmiste que leur parlent des experts sursollicités, bavards intarissables autant que rares en nombre. Les vulgarisateurs deviennent savants avec le best-seller de Derenne et Bricaire<sup>5</sup> en France, au contenu exhaustif, guère maîtrisable que par une mince frange de lecteurs aux caractères bien trempés, insensibles au stress que procurent le langage scientifique cru et les perspectives froides. Les medias s'en inspirent pour des papiers qui vont de la brève au cahier spécial orné de photos et schémas coups de poing, non moins anxiogènes.

**Internet informe, les experts conseillent, les agences veillent, les académiciens recommandent, mais seul le pouvoir politique décide de ce qu'il faut faire ou non.**

À tort ou à raison, les foules ne croient plus les politiciens, à la recherche d'une réhabilitation de leurs vertus perdues dans des scandales médico-financiers encore récents dans les mémoires. Amateur de « ticket chic – ticket choc », le pouvoir est cette fois-ci débordé par l'ampleur du désastre annoncé en réalité virtuelle pour demain. L'OMS<sup>6</sup>, l'InVS<sup>7</sup>, l'Institut Pasteur<sup>8</sup> - les sites les plus autorisés sinon les plus visités – publient des communiqués quotidiens sur l'évolution de l'épizootie qui ne touche actuellement que l'Ancien Continent au nord de l'équateur, laissant indemnes l'Australasie et l'Amérique. Initialement l'accent était mis sur la propagation aérienne par les **oiseaux migrants**, sur les axes Quang Dong –



Djakarta et Afrique Occidentale-Scandinavie. Nombre de foyers relèvent en fait de chaînes alimentaires aberrantes. Le « péril jaune » s'exprime aussi par l'**exportation de viandes virussées**, au Nigeria comme le long du Transsibérien.

**Quand, en plus, de la Réunion, vient s'interposer l'inopportune chikungunia**, virose au nom impossible, montent dans les cervelles confuses les volutes d'un mélange fumeux d'écologie tropicale agressive et de menaces bioterroristes émises par des brigades de tueurs de moustiques habillés en cosmonautes. En cette mi-avril 2006, des rayures fendent le miroir sans tain qui cloisonne fictivement l'Institut de veille sanitaire et le Ministère de la santé dont il dépend. Le divorce sera-t'il consommé quand la bisbille monte pour cause de dengue aux Antilles ? On se prend à conjecturer sur ce qu'il adviendrait en cas de réelle épidémie d'influenza H5N1 aux frontières de la France.

**Les humains pris individuellement, peu au fait de la réalité économique à base d'équilibre des comptes financiers**, renâclent à appliquer des méthodes hygiéno-diététiques volontaristes et contraignantes. Elles sont pourtant les plus immédiatement efficaces et les moins coûteuses pour la collectivité•••

Les INTERVIEWS - VIP de DOC.MINET :

## *Grippe aviaire : Titi est confiné et le danger est dans la pâtée de la grand-mère!*

**Minette Backachat :** «*Grominet! Attention où tu mets les pattes!*»

**Doc.Minet<sup>1</sup> : Professeur Minette Backachat, vous êtes à la tête de la section féline de l'Animal Sanitary Agency, le chat fait-il face à la peste aviaire ?**

*Pr. Minette Backachat : Le chat est contaminé s'il mange des oiseaux pestiférés tombés à sa portée.*

**DM : L'homme est-il un danger pour le chat ?**

*MB : Bien entendu. Le grippé peut contaminer un félin s'il éternue devant son museau ou s'il le caresse avec des mains souillées et mal lavées. Il peut aussi inoculer le virus s'il lui sert du pâté de poulet pestueux en boîte mal stérilisée à l'usine.*

**DM : Peut-on limiter ces risques ?**

*MB : Notre espèce est mal protégée par son hydrophobie naturelle. Le chat doit exiger la stérilisation de sa viande par un préchauffage à 70°C, spécialement s'il mange du boudin de canard chez le chinois pendant la fête du Têt. Les vertébrés domestiques doivent porter des masques FFP2 et des gants à usage unique. Et pas de chasse au titi pendant la période de confinement. La cage aux oiseaux doit être fermée. Pour éviter le souillage des pattes,*

*on met une paille formolée devant une niche située près d'un poulailler à H5N1 ou une porcherie à H7N1.*

**DM : On craint un passage du cochon de 5 à 7 ?**

*MB : Le porc est le pire ennemi du chat comme de l'homme. Il a des récepteurs sensibles aux hémagglutinines H5 et H7 des génotypes viraux de A à Z, L'oiseau n'a que des récepteurs H5. La neuraminidase N rompt le pore membraneux de la cellule infectée et libère les virus. L'antiviral oseltamivir (Tamiflu, Roche) est l'antineuraminidase la plus efficace. H5N1 n'est pas H3N2, même à HongKong. Toute préparation vaccinale est liée à l'identification du génotype HN du virus spécifique d'une pandémie, terrible pour le tiers-monde félin de toute façon.*

**DM : Conclusion ?**

*MB : Saute moi vite avant la dinde aux marrons.*

(Note)

<sup>1</sup>Interview : 1500 signes (hors titre). PCC. Jean-François Moreau pour le DU de Journalisme Médical.

mise en face d'une pandémie de type « grippe espagnole », modèle incontournable de référence. Ils préfèrent être secourus par la pharmacie qui exige d'eux d'autant moins d'efforts qu'elle est supposée être gratuite ou prise en charge par la Sécu. Tant que tous les rouages des mécanismes aboutissant à la mutation de l'orthomyxovirus A de la « peste aviaire » vers un sous-type H5 ou H7 hautement pathogène pour l'homme ne seront ni identifiés ni compris, vaccination et chimiothérapie de la grippe aviaire seront insuffisantes à elles seules pour contrôler une pandémie menaçante ou déclarée<sup>9</sup>. ■

(Notes)

<sup>1</sup>Article de 7501 caractères hors espaces et notes, rédigé le 17 avril 2006 par le Dr Jean-François Moreau, pour le Mémoire du DU de Journalisme Médical. Université Descartes, Paris 5.

<sup>2</sup>Film de Marco Ferreri (1973)

<sup>3</sup>Film de Gabriel Axel (1987)

<sup>4</sup><<http://www.jim.fr>>

<sup>5</sup>JP Derenne & F Bricaire : Pandémie : la grande menace. Fayard éd, Paris, 2005.

<sup>6</sup>[http://www.who.int/csr/disease/avian\\_influenza/country/en/index.html](http://www.who.int/csr/disease/avian_influenza/country/en/index.html) (anglais seulement)

<sup>7</sup>[http://www.invs.sante.fr/surveillance/grippe\\_aviaire/default.htm](http://www.invs.sante.fr/surveillance/grippe_aviaire/default.htm)

<sup>8</sup><http://www.pasteur.fr/externe>

<sup>9</sup>[http://www.infectio-lille.com/JRPI/2005/grippe\\_Manuguerra\\_Lille\\_2005.pdf](http://www.infectio-lille.com/JRPI/2005/grippe_Manuguerra_Lille_2005.pdf)

